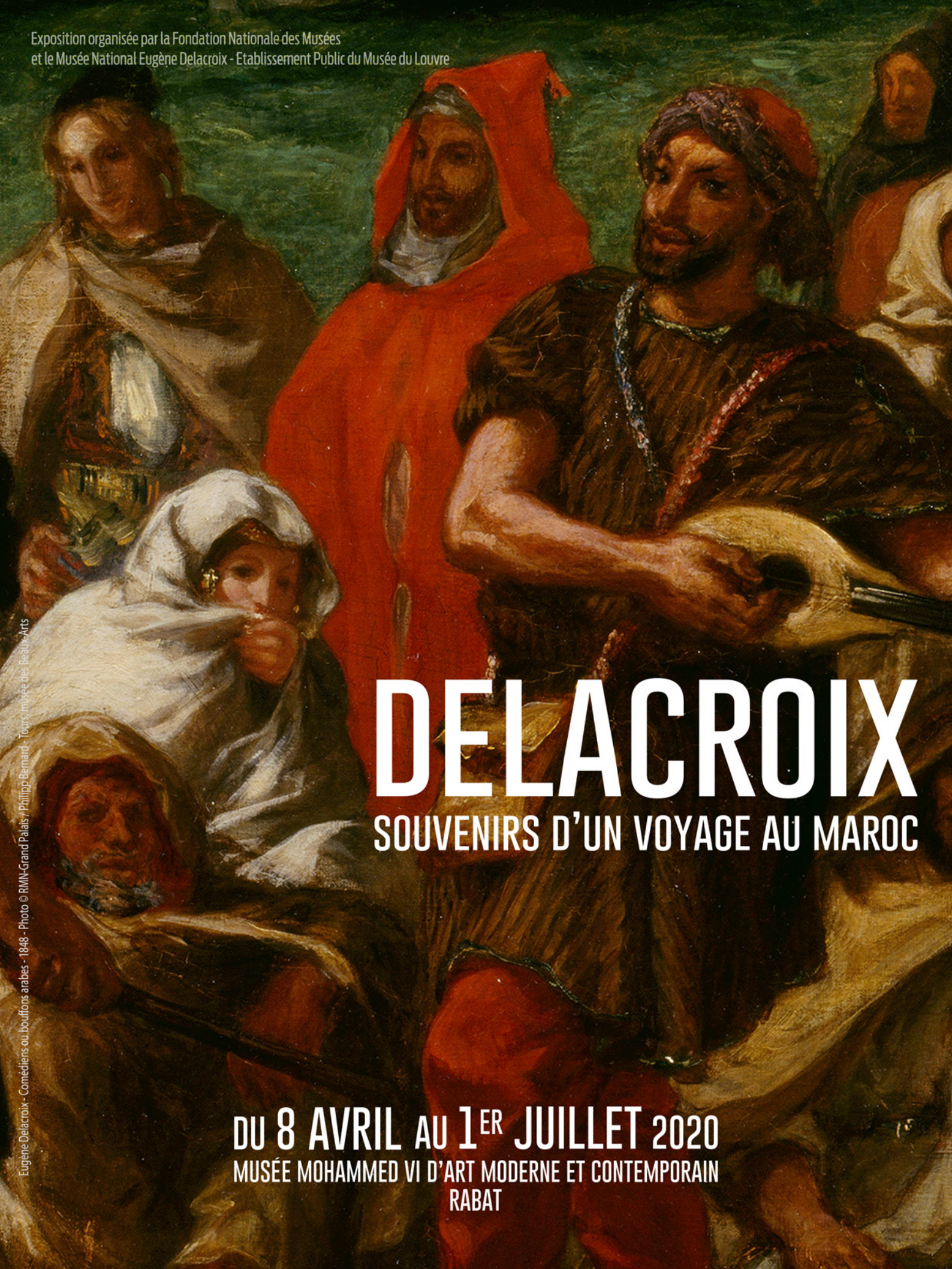


Exposition organisée par la Fondation Nationale des Musées
et le Musée National Eugène Delacroix - Etablissement Public du Musée du Louvre



DELACROIX

SOUVENIRS D'UN VOYAGE AU MAROC

DU 8 AVRIL AU 1^{ER} JUILLET 2020
MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
RABAT

Eugène Delacroix - Comédiens ou bouffons arabes - 1848 - Photo © RMN-Grand Palais / Philipp Bernard - Tours musée des Beaux-Arts

DELACROIX

SOUVENIRS D'UN VOYAGE AU MAROC

DU 8 AVRIL AU 1^{ER} JUILLET 2020
MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
RABAT



Eugène Delacroix (1798-1863)

Comédiens ou bouffons arabes

1848

Photo © RMN-Grand Palais / Philipp Bernard

Tours, musée des Beaux-Arts

MOT DU PRÉSIDENT DE LA FONDATION NATIONALE DES MUSÉES



Depuis sa création, la Fondation Nationale des Musées, sous l'impulsion de Sa Majesté le Roi Mohammed VI pour la démocratisation de l'accès à la culture, s'est attelée à ouvrir le Maroc aux différentes cultures du monde.

Aujourd'hui, la FNM confirme cette orientation et se lie au Musée National-Eugène Delacroix – Etablissement Public du Musée du Louvre avec le soutien de l'Académie du Royaume du Maroc pour organiser, pour la première fois au Maroc, une exposition qui retrace le périple d'Eugène Delacroix au Maroc et l'influence qu'il a eu sur lui et sur la modernité artistique.

«*Eugène Delacroix, souvenirs d'un voyage au Maroc* » est une sélection de chefs d'œuvre issus des collections des grandes institutions muséales internationales.

L'exposition qui se tiendra au Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain (MMVI), permet de découvrir la relation affective qu'entretenait Eugène Delacroix avec le Maroc. Il a été l'un des premiers ambassadeurs de la lumière

et des couleurs marocaines et le premier à transmettre sa fascination pour la richesse et la variété du patrimoine marocain.

Le thème s'est imposé à nous comme une évidence, une envie de voyage à travers le temps pour découvrir la beauté du Maroc. Un voyage révélant une anamnèse, un souvenir d'une initiation.

Cette nouvelle collaboration avec une grande institution française témoigne du renouvellement de la confiance accordée par les partenaires internationaux aux équipes de la FNM et du MMVI.

C'est pour moi un immense plaisir de voir se concrétiser ce projet d'exposition à Rabat. C'est aussi un bonheur d'offrir au public marocain et étranger de découvrir, pour la première fois au Maroc les œuvres, dessins, objets et habits qui retracent à la fois souvenirs de voyage et sources d'inspiration.

Mehdi Qotbi
*Président de la Fondation Nationale
des Musées*

MOT DE LA DIRECTRICE DU MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX



L'exposition du musée Mohammed VI de Rabat, organisée pour la première fois dans le pays où s'est rendu Eugène Delacroix en 1832, nous permet de porter un nouveau regard sur un séjour tellement exceptionnel à tous points de vue qu'il nous apparaît aujourd'hui comme le voyage d'artiste par excellence au XIXe siècle.

Grâce à des dessins souvent rehaussés d'aquarelle réalisés sur place, l'exposition évoque les mois passés au Maroc par un des plus grands peintres de son temps accompagnant l'ambassade diplomatique du comte de Mornay auprès du souverain Moulay Abd er-Rahman. C'est le voyage l'expédition d'un homme qui a peu voyagé hors de France mais que l'Orient a toujours fait rêver, dans un pays alors peu connu des artistes. Émerveillé par ce qu'il voit et soucieux d'en ramener en France tout ce qu'il peut, Eugène Delacroix fait, avec une rare intensité, des portraits de hauts fonctionnaires comme des études de burnous. Il achète aussi des objets qui ont une place centrale dans l'exposition, en regard des peintures : coffre en bois décoré de motifs peints, armes, poire et corne à poudre, sacs brodés de fils de coton et de métal, gargoulettes et plats, vêtements masculins... Plus que des souvenirs de voyage, on peut penser que ces objets, qu'il a conservés d'atelier en atelier parisiens, jusqu'à celui de la rue de Fürstenberg où est aujourd'hui le musée Delacroix, étaient

pour lui des sources d'inspiration, des moyens de se replonger dans les couleurs, les textures et les senteurs du Maroc.

C'est pour cette raison que l'exposition est centrée sur la notion de souvenir. Elle est chère à Delacroix qui a lui-même intitulé ses manuscrits écrits environ dix ans après son voyage : Souvenirs d'un voyage dans le Maroc. Elle nous aide à comprendre le paradoxe des tableaux « marocains » dont une très belle sélection peut être présentée dans l'exposition grâce à des prêts de musées français et étrangers, que Delacroix a peints dans un atelier à Paris parfois trente ans après être rentré du Maroc. En dehors du tableau du musée des Augustins de Toulouse, qui n'a pas pu être prêté pour des raisons de conservation mais dont on peut découvrir la belle esquisse du musée des Beaux-Arts de Dijon, Le Sultan Mulay Abd al-Rahman, sultan du Maroc, sortant de son palais de Meknès, entouré de sa garde et de ses principaux officiers, qui représente un épisode historique précis. Les tableaux que Delacroix peint tout au long de sa carrière paraissent se fonder tant sur la mémoire et que sur l'imagination.

Enfin l'exposition s'interroge sur le souvenir laissé par le voyage d'Eugène Delacroix dans l'histoire de l'art. Il a eu une importance certaine dans l'œuvre de Delacroix mais également une influence sur d'autres peintres. Certains ont pu s'en défendre, comme Henri Matisse dont on peut voir dans l'exposition la et son tableau Femme à la Gandoura bleue (Le Cateau-Cambrésis, musée Matisse) inclus dans cette exposition. D'autres artistes, au contraire, ont revendiqué d'avoir inscrit leurs pas dans ceux de Delacroix : Odilon Redon a copié un détail de La Noce juive et Benjamin-Constant est parti sur les traces d'un artiste qu'il admirait. Au travers des scènes de rue et des paysages de Tanger, l'exposition illustre qu'il y a eu un avant et un après Delacroix.

Claire Bessède

*Directrice du musée national
Eugène-Delacroix*

EUGÈNE DELACROIX, SOUVENIRS D'UN VOYAGE AU MAROC

Près de 190 ans après le voyage d'Eugène Delacroix (1798 – 1863) au Maroc, le musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain de Rabat et la Fondation nationale des musées présentent, en lien avec le musée national Eugène-Delacroix et de l'établissement public du musée du Louvre, une exposition inédite célébrant ce voyage qui marque la carrière du grand peintre romantique. Grâce à des prêts exceptionnels de nombreux musées, l'exposition Eugène Delacroix, souvenirs d'un voyage au Maroc montre toute la place que le Maroc occupe dans son œuvre, en s'appuyant sur une notion qui lui était chère : le souvenir.

En 1832, le comte de Mornay prend la tête d'une mission diplomatique au Maroc. Il propose à Delacroix de l'accompagner au cœur d'un Orient qui est encore totalement inconnu à l'artiste mais qui, depuis longtemps, le fait rêver.

Célébrant ce voyage, l'exposition Eugène Delacroix, Souvenirs d'un voyage au Maroc, présente un ensemble de dessins et d'aquarelles réalisés par Delacroix lors de son périple. Lui permettant de conserver une trace de ce qu'il a vu, ces œuvres rapidement esquissées et parfois annotées par le peintre comptent parmi les rares témoignages directs du voyage de Delacroix au Maroc. Car c'est en réalité des années plus tard, dans l'intimité de son atelier d'artiste, que Delacroix peint ses tableaux inspirés par le Maroc. Ainsi ce voyage constitue le point de départ de la conception de très nombreux tableaux parmi lesquels se trouvent des représentations de scènes observées par Delacroix mais qui, le plus souvent mêlent souvenirs et formes issues de l'imagination du peintre.

Placée au cœur de l'exposition, la présentation d'une sélection de ces œuvres dont Passage d'un gué au Maroc (Paris, Musée d'Orsay), Exercices militaires des Marocains (Montpellier, Musée Fabre) ou Comédiens ou bouffons arabes (Tours, musée des Beaux-Arts) illustre l'influence non négligeable qu'a eu ce voyage sur l'ensemble de l'œuvre du peintre. Elle est mise en regard avec un large choix d'objets (céramiques, instruments de musiques, armes, vêtements...) que Delacroix ramène

du Maroc et conserve dans des coffres dans ses ateliers parisiens successifs jusqu'à celui qui abrite aujourd'hui le musée national Eugène-Delacroix.

Le voyage au Maroc de Delacroix a inspiré de nombreux artistes même s'ils ont pu s'en défendre comme Henri Matisse. Odilon Redon a copié un détail de La Noce juive tandis que Benjamin-Constant voyage au Maroc sur les traces d'un peintre qu'il admire. Après Delacroix, les artistes sont notamment impressionnés par les scènes de rue et les paysages de Tanger.

De l'émotion du voyage au confort de l'atelier d'artiste, des dessins croqués sur place aux toiles peintes trente ans plus tard, cette exposition invite les visiteurs à se plonger dans les souvenirs d'un voyage au Maroc qui marque la mémoire du grand peintre romantique.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

EUGÈNE DELACROIX AVANT LE VOYAGE AU MAROC

En 1832, Eugène Delacroix (1798-1863) est un jeune artiste qui a, en quelques années, conquis une certaine notoriété grâce à des tableaux audacieux qui ont parfois fait scandale comme *La Mort de Sardanapale* (1827, Paris, musée du Louvre) ou *La Liberté guidant le peuple* (1830, Paris, musée du Louvre) ... Beaucoup le considèrent comme le chef de file du Romantisme.

Alors qu'Eugène Delacroix n'a quitté la France qu'une seule fois, pour se rendre quelques mois en Angleterre en 1825, le voyage au Maroc a sans nul doute été celui de sa vie. Comme beaucoup d'artistes de sa génération, il a longtemps rêvé d'un Orient aux contours géographiques mal définis. Poèmes de Byron, objets et textiles ramenés de voyage par ses amis, tableaux et gravures représentant des costumes orientaux ou des odalisques... nourrissent son imagination. Ainsi, l'Étude de babouches comme la lithographie du Lion de l'Atlas ont été réalisées à Paris bien avant qu'il n'envisage un voyage.

Eugène Delacroix (1798-1863)
Étude de babouches

LE VOYAGE D'UN PEINTRE

Entre janvier et juin 1832, Eugène Delacroix accompagne l'ambassade diplomatique du comte de Mornay auprès du sultan Moulay Abd er-Rahman. Il a été invité très tardivement et son rôle n'est pas de peindre un pays mais de tenir compagnie au comte de Mornay. Même s'il ne s'agit pas d'un projet mûrement préparé, il saisit l'occasion d'aller dans un Orient qu'il peint déjà. Il écrit dans un de ses carnets : « Je croyais rêver. J'avais tant de fois désiré voir l'Orient que je les regardais de tous mes yeux et croyant à peine ce que je voyais. » (Tanger, 24 janvier 1832).

Il voit Tanger, où il arrive en passant par Algésiras en Espagne, et Meknès puis repart par Tanger, remonte en Andalousie à Cadix et à Séville, retransverse la Méditerranée pour accoster en Algérie, à Oran et à Alger, avant de revenir en France par Toulon. Afin de conserver une trace de ce qu'il voit, Delacroix dessine beaucoup, notamment sur des carnets et des feuilles volantes, et met en couleur à l'aquarelle ses impressions.

Eugène Delacroix (1798-1863)
Jeune Arabe dans son appartement

LES OBJETS MAROCAINS, DES SOUVENIRS DE VOYAGE ?

Si Eugène Delacroix n'est pas un collectionneur dans l'âme, il a en tête, dès son arrivée au Maroc, de conserver la mémoire de ce voyage. Il achète des vêtements et des objets assez divers : instruments de musique, armes, poire et corne à poudre, sacoches en cuir, gargoulettes et plats en céramique, vêtements masculins brodés... Beaucoup de ces objets ont été produits au Maroc ou peuvent témoigner des échanges commerciaux et culturels qui existaient au XIXe siècle.

Ces objets ont suivi Delacroix d'atelier en atelier jusqu'à sa mort en 1863. Il ne les utilise pas comme décor pour les murs de son atelier mais les conserve dans des coffres peints également ramenés du Maroc. Pour le peintre, ils constituent à la fois des souvenirs de voyage et des sources d'inspiration même s'il ne les reproduit que très rarement tels quels dans ses tableaux. Ils sont sans doute pour lui un moyen de se remémorer son voyage, les formes et les couleurs qu'il a vues.

Anonyme (vers 1832)
Petit luth

Eugène Delacroix (1798-1863)
Étude pour la chasse aux lions

LE MAROC, SOURCE D'INSPIRATION DE TOUTE UNE CARRIÈRE

Des Exercices militaires des Marocains de 1832, à Camp arabe, la nuit qu'il réalise l'année de sa mort en 1863, Eugène Delacroix va continuer à peindre des tableaux inspirés par le Maroc dans son atelier parisien. Il peut s'appuyer sur sa mémoire mais aussi sur ces souvenirs que sont les notes, les dessins et les objets. C'est pourquoi, en dehors du Le Sultan du Maroc Mulay-Abd-Er-Rahman recevant le comte de Mornay, ambassadeur de France (1845, Toulouse, musée des Augustins) qui représente un épisode de l'histoire contemporaine et qui est évoqué par une esquisse, il montre rarement un lieu ou un moment précis.

Il peint un pays de guerriers à cheval et d'animaux sauvages, des scènes de rue presque hors du temps. L'éblouissement du voyage au Maroc lui permet également de renouveler sa palette. Dans ses tableaux, les couleurs vives sont mises en valeur par des ombres et par le blanc éclatant des vêtements qu'il place souvent au centre de sa composition.

APRÈS DELACROIX OU D'APRÈS LUI ?

Le voyage au Maroc d'Eugène Delacroix a laissé un souvenir dans l'histoire de l'art. Au-delà de l'importance que le Maroc a eu dans son œuvre, il a également influencé d'autres peintres. A la recherche de la lumière et des couleurs du Maroc, de nombreux artistes ont revendiqué d'avoir inscrit leurs pas dans ceux d'Eugène Delacroix. D'autres ont également pu s'en défendre, comme Henri Matisse dont on peut admirer la Femme à la Gandoura bleue.

Odilon Redon a copié un détail de La Noce juive (Paris, musée du Louvre) et Benjamin-Constant est parti sur les traces d'un artiste qu'il admirait. Sont également allés au Maroc des artistes aux styles très différents, de l'académisme au fauvisme : Alfred Dehodencq, Henri Regnault et Georges Clairin puis, au début du XXe siècle, Lucien Lévy-Dhurmer, Théophile-Jean Delaye ou Charles Camoin. Au travers des scènes de rue et des paysages de Tanger, on peut voir dans ces tableaux aux couleurs lumineuses, qu'il y a eu un avant et un après Delacroix.

Charles Camoin (1879-1965)
Plage à tanger

ORGANISATEURS

LE MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Le MMVI fait partie des 14 musées sous la tutelle de la FNM. Inauguré en octobre 2014, le musée est la première institution publique à répondre aux normes muséographiques internationales. Sa mission principale est d'initier le grand public à l'art moderne et contemporain marocain et international. Le MMVI couvre l'évolution de la création artistique marocaine et internationale dans les arts plastiques et visuels, du début du XXe siècle à nos jours. Depuis son inauguration, le musée a organisé des grandes expositions d'artistes et maîtres internationaux et a également exposé des artistes marocains de renommée.

LE MUSÉE DU LOUVRE

Ancienne résidence des rois, le palais du Louvre accompagne l'histoire de France depuis huit siècles. Ouvert à tous en 1793 comme un musée universel, le Louvre présente des collections qui figurent parmi les plus belles au monde et couvrent 9 millénaires et 5 continents. Réparties en huit départements (Antiquités égyptiennes, Antiquités grecques, étrusques et romaines, Antiquités orientales, Peintures, Sculptures, Objets d'art, Arts graphiques, Arts de l'Islam), elles contiennent plus de 35 000 œuvres universellement admirées, comme la Joconde, la Victoire de Samothrace ou la Vénus de Milo.

Au-devant du palais s'étend le jardin des Tuileries, créé à la Renaissance par Catherine de Médicis et à quelques kilomètres, au cœur du quartier Saint-Germain-des-Prés, se trouve le musée national Eugène-Delacroix, installé dans le dernier appartement du peintre.

Gardien de ce patrimoine unique qu'il partage et fait vivre, le musée du Louvre a accueilli 9,6 millions de visiteurs en 2019.

Plus d'informations sur www.louvre.fr

LE MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

Le musée national Eugène-Delacroix est installé dans le dernier appartement et l'atelier où Eugène Delacroix (1798-1863) a vécu et créé durant plusieurs années et où il est mort en 1863. Il est situé au cœur de Paris, dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés. Musée-atelier, il rend hommage à un des plus grands artistes du XIXe siècle tout en proposant de porter un regard singulier sur son œuvre.

Le musée national Eugène-Delacroix propose des accrochages fréquemment renouvelés de sa collection accompagnés d'une programmation culturelle riche et diversifiée : conférences, concerts, ateliers, rencontres avec des artistes... Chaque année, une exposition temporaire permet d'aborder un nouvel aspect de l'art de Delacroix ou de porter une vision contemporaine sur son époque. Véritable havre de paix pour les visiteurs du musée, le jardin permet d'admirer la façade de l'atelier que Delacroix a fait construire et dont il a choisi le décor. Il a accueilli près de 75 000 visiteurs en 2019.

Dans le dernier appartement et atelier d'Eugène Delacroix, on peut retrouver des œuvres emblématiques du peintre comme Madeleine au désert, qui a inspiré Baudelaire, L'Éducation de la Vierge, Roméo et Juliette ou la fresque Bacchus et un tigre. On peut également découvrir des œuvres moins connues comme cette Étude peinte d'après un des Caprices de Goya, deux plats de reliures médiévales et une veste orientale, si caractéristique du travail de création de l'artiste ou une maquette pour le décor de la bibliothèque de l'Assemblée nationale. Esquisses et tableaux achevés, dessins réalisés grâce à différentes techniques, gravures... permettent de découvrir les différents aspects du talent de l'artiste et de mieux comprendre son travail de création. L'entourage de Delacroix est également évoqué par des portraits ou des copies de ses œuvres majeures, comme La Mort de Sardanapale ou Les Femmes d'Alger, réalisées par ses amis ou par des admirateurs comme Fantin-Latour.

Le musée national Eugène-Delacroix fait depuis 2004 partie de l'établissement public du musée du Louvre. Il a ouvert ses portes au public en 1932 grâce à la Société des Amis d'Eugène Delacroix qui, réunissant notamment des artistes comme Maurice Denis ou Paul Signac, a permis de transformer ce lieu de mémoire en musée.



REMERCIEMENTS

La Fondation Nationale des Musées adresse ses remerciements à tous les partenaires qui ont apporté leur soutien à la réalisation de cette exposition.

Nous tenons à remercier plus particulièrement les institutions partenaires pour leur contribution à la réussite de ce projet et leur soutien à la Fondation Nationale des Musées :

- Le Ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports
- La Wilaya De La Région De Rabat-Sale-Kénitra
- Rabat Région Aménagement
- La commission marocaine d'histoire militaire « CMHM »
- Le Crédit Agricole du Maroc
- La Banque Populaire.

Partenaires officiels



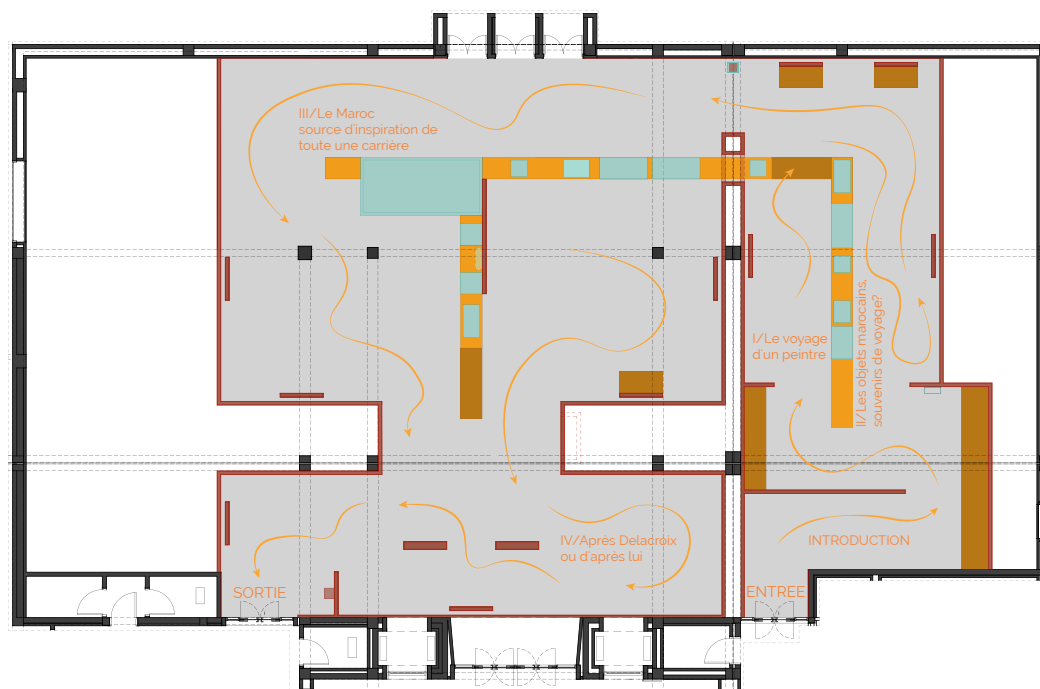
GRUPE RENAULT



Partenaires média



PLAN DE L'EXPOSITION



INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse :

Avenue Moulay Hassan, Rabat, Morocco

Horaires d'ouvertures :

Ouvert du Lundi au Dimanche de 10h00 à 20h00. Fermé le Mardi

Tarifs d'entrée :

Accès gratuit jusqu'au 15 avril 2020

Enfants de + 12ans : 20 dh

Adultes de + 18 ans: 40 dh

Mercredi accès gratuit pour les scolaires

Vendredi accès gratuit pour les marocains et les résidents étrangers

Visites guidées sur RDV.

Contact :

contact@fnm.ma

www.fnm.ma

Contact Presse :

s.salmi@fnm.ma

